L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 26 MAI 1847.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR A. MEAUX WILLSEE, No 19, Rue de Camp.

NOUVELLE-ORLEANS: MERCREDI MATIN, 26 MAI 1847.

[illegible] quelque amélioration. La température a subi un changement favorable: la végétation fait de rapides progrès. Le froment et l'avoine promettent une belle apparence; et la récolte [illegible] des pommes de terre promet de ne pas être mauvaise.

Cependant le Lord Lieutenant d'Irlande se meurt, et les nouvelles que l'on reçoit d'Oconnell, ne laissent pas à ses compatriotes l'espoir de revoir jamais le Libérateur."

ALLEMAGNE.—Il avait embarqué de Hambourg pour New-York, peu de jours avant le départ de la *Britannia*, 2,000 émigrants. L'émigration se fait sur une si vaste échelle que des villages et des districts se trouvent subitement dépeuplés.

PORTUGAL.—La situation des insurgés paraît s'être renforcée: ils seraient presque en mesure de dicter des conditions au gouvernement de la Reine, si bien que celui-ci désespérant de les vaincre par les armes, aurait, dit-on, l'intention de chercher à les acheter. Ce plan réussira-t-il mieux que le reste? On peut en douter; car les anglais ont l'air d'avoir quelque intérêt à faire triompher l'insurrection. Sir H. Seymour qui commande une flottille anglaise devant Lisbonne, a proposé la médiation de son gouvernement, mais cette médiation n'aura évidemment pour but que de tourner les affaires du Portugal à la convenance de la Grande Bretagne.

ESPAGNE.—Le seul renseignement qui nous vienne de ce pays, est celui-ci: "Le roi et la reine paraissent vivre en meilleure intelligence; ils se sont montrés ensemble en public, et cette réconciliation paraît avoir causé de grandes réjouissances." C'est là sans doute pour les journaux anglais le fait capital de la quinzaine. On sait que ces feuilles depuis l'époque où commencèrent les négociations relatives aux mariages espagnols, ont eu l'habitude de se préoccuper très fort des intrigues de palais, et leurs révélations, ou plutôt leurs inventions, sont allées parfois jusqu'à la plus révoltante impudeur. Nous avons évité, autant que possible, de les suivre dans cette ignoble voie; et nous ne y laisserons toujours pour voir la politique d'un peu plus haut.

L'avènement du ministère Pacheco qui a marqué les derniers jours de mars, est toujours également le plus important. La *Presse*, journal toujours fort bien renseigné en ce qui touche l'Espagne, mais un peu trop partisan de la reine Christine, a prétendu des l'origine que le changement de ministère était l'œuvre de l'ambassade anglaise et que M. Balwer venait de prendre une première revanche du succès obtenu récemment par la diplomatie française. Suivant ce journal, "le caractère de ce dernier mouvement, c'est le retour à l'état de choses établi sous la régence d'Espartero, et contre lequel l'Espagne entière s'est soulevée; c'est l'entente cordiale entre l'Angleterre et la cuterre ennemie de la France en Espagne. M. Balwer a fait son devoir en établissant cette *alliance étroite*, conformément aux ordres de son gouvernement. Voici ce qu'à voulu l'Angleterre, ce qu'a voulu cette *Vieille Tiare*.

Comment, ajoute ce même journal, comment le gouvernement espagnol et M. Pacheco lui-même, qui s'indignaient de si bonne foi sans doute contre l'influence de la France, comment nous vont-ils se réconcilier avec le *Times* leur ennemi? Comment accepteront-ils la mission qu'ils paraissent avoir reçue sans s'en douter de la légation britannique! Surtout, comment la majorité des cortès et de la nation espagnole, si antipathique à l'influence étrangère en général et à l'influence anglaise en particulier, accueillira-t-elle un ministère qui commence par débarrasser la reine d'Espagne de ses serviteurs les plus dévoués parce qu'ils ont combattu les prétentions de l'ambassade anglaise et que M. Balwer en a pour leur sa liste de proscription! Il faut attendre sans doute les effets de cette nouvelle crise qui se prépare en Espagne."

La *Revue des deux Mondes* qui est beaucoup plus impartiale que la *Presse* en ces matières, [illegible] ce triomphe absolu de la politique anglaise, tout en reconnaissant qu'il y a celui pour la France. "Il est bien clair, dit-elle, qu'un ministère qui fut aussi difficile de gouvernement que Pacheco, ne se serait pas [illegible] ... Il est bien clair que le cabinet de Madrid